

PET SHOP BOYS EN FRANÇAIS

RELEASE

SORTIE

AVRIL 2002



AUTEUR TRADUCTIONS : NICOLAS MAUTRAIT

AUTEURS/COMPOSITEURS TEXTES ORIGINAUX : NEIL TENNANT & CHRIS LOWE PUBLIES PAR
CAGE MUSIC LTD / EMI 10 MUSIC LTD

AUTEUR ANALYSES : GIACOMO CHIGHINE
BASÉ SUR DES COMMENTAIRES ÉCRITS PAR WAYNE STUDER

© 2008 NICOLAS MAUTRAIT & GIACOMO CHIGHINE - DESIGN : PHILIPPE CARINI



HOME AND DRY SEUL À LA MAISON

Donc mon bébé est sur la route
Faisant des affaires, vendant beaucoup
Faisant du charme à tout le monde
là-bas
Avec son plus joli sourire

Oh ce soir
Tu me manques
Oh ce soir
J'aimerais que
Tu sois là près de moi
Mais je ne pourrai pas te revoir
Avant que tu reviennes sain et sauf

Seul à la maison
Seul à la maison

A l'aéroport un avion
Te ramènera de tout là-bas
Tous ces vols transatlantiques
Sombres et effrénés

Oh ce soir
Tu me manques
Oh ce soir
J'aimerais que
Tu sois là près de moi
Mais je ne pourrai pas te revoir
Avant que tu reviennes sain et sauf

Seul à la maison
Seul à la maison

Tout là-bas
A travers le jour et la nuit
Tu as pris un long courrier ce soir
Viens vers moi
Tu sais que je serai là
Quand tu appelleras ce soir

Oh ce soir
Tu me manques

Oh ce soir
J'aimerais que
Tu sois là près de moi
Mais je ne pourrai pas te revoir
Avant que tu reviennes sain et sauf

Seul à la maison
(On rentre à la maison)
Seul à la maison
Seul à la maison
(On rentre à la maison)
Seul à la maison

Analyse :

La majorité du premier album du 21ème siècle des Boys fut enregistrée dans la maison de campagne de Neil, dans le nord de l'Angleterre. Parce qu'ils se sentirent prêt pour un virage à 180 degrés, après avoir travaillé principalement sur synthétiseurs pour « Closer to heaven », les Boys présentèrent effectivement ce qui fut leur premier album de « rock et de ballades », de par l'omniprésence des guitares et les nombreuses chansons plus lentes que d'habitude. Pour faciliter l'intégration de ce nouveau son plus acoustique, ils recrutèrent leur vieil ami et collaborateur Johnny Marr, ex guitariste des The Smiths, qui apparaît sur plus de la moitié des morceaux. Neil s'est mis également à la guitare, même si de nombreux samples furent simplement joués par Chris sur son clavier.

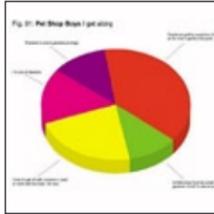
Le but principal de cet album était de créer un album qui, selon les mots de Chris, serait « plus personnel », qui se concentrerait sur les histoires des chansons, bien plus que sur « Nightlife », avec des mélodies plus fortes, des arrangements plus simples, qui démontreraient leur talent de musiciens. Le titre de l'album, qui fut l'idée de Wolfgang Tillmans (le créateur de la vidéo « Home and dry »), a encore une fois plusieurs significations (en anglais) : « release » pour libération émotionnelle, décharge sexuelle, libération au printemps du pollen pour les fleurs (d'où leur présence sur la pochette), et bien sûr la sortie d'un nouveau disque. Ce dernier eut droit à pas moins de six pochettes de couleurs différentes.

Le premier single de l'album présentait d'emblée le nouveau son en question. La musique ressemble à celle d'un « groupe de rock traditionnel », incluant une vraie batterie (et pas l'habituelle boîte à rythme), une paire de solos de guitare électrique, et une manière plus subtile pour les Boys d'utiliser les synthés.

Les paroles sont directes et poignantes dans leur simplicité. L'humeur est à l'anxiété alors que le narrateur souffre de la longue distance qui le sépare de son amant, parti en voyage d'affaires, et il attend patiemment son retour, quand il reviendra à la maison « sain et sauf ». En attendant, il reste anxieux près du combiné téléphonique guettant le moindre appel (« tu sais que je serai là quand tu appelleras ce soir »).

Les derniers mots dits par Chris (« We're going home ») sont un clin d'œil voulu à Paul McCartney, qui terminait de la même façon le morceau « Two of us » des Beatles.





I GET ALONG JE M'EN SORS

J'ai l'impression d'être coincé dans un trou
Corps et âme
Pendant que toi tu es incontrôlable
Maintenant je sais pourquoi tu es parti
Je pense que nous savons tous les deux
Pourquoi ça devait finir comme ça
J'essaie de ne pas pleurer
Quand je suis en public
J'en ai honte
Et je me dis que
C'est aussi de ma faute
Tout en pensant
A un avenir où tu n'es pas invité

Je m'en sors, je m'en sors
Très bien sans toi
Je m'en sors très bien sans toi
Je m'en sors, je m'en sors
Très bien sans toi
Je m'en sors très bien sans toi

Maintenant je sais que tu préfères être
Avec des célébrités du rock
Plutôt qu'avec quelqu'un comme moi
Tu as dit que les grands garçons sont
de retour et qu'on a besoin d'eux
Je crois que c'est quelque chose que
tu as lu
Et que tu ne penses plus qu'à ça
Même si j'imagine
Que ça ne va pas tellement plus loin
Tu as beaucoup d'appétit
Pour causer du tort aux gens
A partir de maintenant ça ne me
touche plus

Je m'en sors, je m'en sors
Très bien sans toi
Je m'en sors très bien sans toi
Je m'en sors, je m'en sors
Très bien sans toi
Je m'en sors très bien sans toi

Le lendemain de la nuit précédente
J'avais découvert
Tes mensonges
Je t'ai appelé
Mais tu avais coupé ta ligne
Ca m'a pris du temps pour te retrouver
Et même à ce moment-là tu me
provoquais encore
Tu disais : ce n'est pas ce que penses
Et tu niais tout en bloc

Alors j'ai enfin perdu patience
Et tout est arrivé si vite
Que maintenant tu appartiens au
passé
J'essaie de ne pas pleurer
Quand je suis en public
J'en ai honte
Et je me dis que
C'est aussi de ma faute
Tout en pensant
A un avenir où tu n'es pas invité

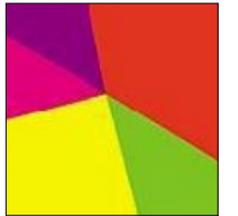
Je m'en sors, je m'en sors
Très bien sans toi
Je m'en sors très bien sans toi
Je m'en sors, je m'en sors
Très bien sans toi
Je m'en sors très bien sans toi
Je m'en sors, je m'en sors
Très bien sans toi
Je m'en sors très bien sans toi
Je m'en sors, je m'en sors
Très bien sans toi
Je m'en sors très bien sans toi

Analyse :

Dès l'intro au piano, cette chanson ne ressemble en rien à ce que les Boys ont pu faire auparavant (et n'est-ce pas le cas de pratiquement tous les morceaux de cet album ?). Très Beatles en substance, « I get along » aurait pu être un morceau enregistré dans les années 60-70. Certains y ont vu aussi l'influence du groupe Oasis, mais eux-mêmes « pillaient » déjà largement chez les Fabfour avec leur britpop.

Au niveau thématique, le narrateur affirme après avoir rompu avec son petit ami qu'il « s'en sort très bien sans lui », se sentant aussi responsable de la rupture que son ex-partenaire. Il regrette certes la fin de cette histoire en retenant ses larmes mais souhaite que son ex réalise également leurs erreurs communes.

Neil a affirmé à un journaliste que les paroles lui avaient été inspirées par l'ex Premier Ministre, Tony Blair, qui avait renvoyé de son cabinet un ami, membre du parlement également, pour une sombre histoire d'argent. Neil y voyait là une dispute digne des ruptures amoureuses.



BIRTHDAY BOY LE GARÇON QUI FÊTE SON ANNIVERSAIRE

A si peur
Il joue aux jeux
D'arcade

Oh bébé est-ce que tu te souviens
Qu'il a déjà vécu tout ça ?
Il a passé tout l'été
A errer
Assumant toutes les fautes
Des villageois
Et se disant
Que la pitié naît de la douleur

La veille de Noël
C'est un moment joyeux
Si vous croyez
En lui

Cette fois-ci
C'est une erreur totale
Se fait-il des illusions ?
Ou est-il un imposteur ?

Oh bébé est-ce que tu te souviens
Qu'il a déjà vécu tout ça ?
Il a passé tout l'été
A errer
Assumant toutes les fautes
Des villageois
Et se disant
Que la pitié naît de la douleur

Si tu connaissais son nom
Réagiras-tu de la même façon ?
Si tu connaissais son nom ?

Le garçon qui fête son anniversaire
Se tient à l'écart
Alors qu'un drame
Va bientôt commencer

Une trahison rapide
Un procès baclé
Et comme avant
Un reniement complet

Oh bébé est-ce que tu te souviens
Qu'il a déjà vécu tout ça ?
Il a passé tout l'été
A errer
Assumant toutes les fautes
Des villageois
Et se disant
Que la pitié naît de la douleur

Si tu connaissais son nom
Réagiras-tu de la même façon ?

Le garçon qui fête son anniversaire
Ne sait pas pourquoi
C'est la veille de Noël
Il renait

Sur les rails
Un train déglingué
Qui va nulle part
Une pluie sans fin

Le garçon qui fête son anniversaire

Analyse :

Dans la chanson, Neil assimile un « Birthday Boy » à Jésus, car il aurait écrit cette chanson aux alentours de Noël et à la même période aurait eu lieu à Londres et dans le Wyoming deux meurtres homophobes. Jésus étant considéré comme le plus grand des martyrs, Neil a fait le lien entre ces 2 martyrs modernes et le Christ, qui sont « morts pour leurs péchés ».

La chanson invite à plus de tolérance, à moins de préjugés et condamne tout genre de persécutions.





LONDON LONDRES

Nous sommes originaires du Nord
 Nous passions nos étés en Crimée
 Nous avons déserté l'armée
 Il fallait qu'on disparaisse
 Nous avons réussi à venir dans
 l'Occident libre
 Sur un vol cargo
 Pour voir contre qui
 On s'était entraînés à se battre

Nous étions à Londres
 "Faisons-le, soyons des hors-la loi !"
 Nous étions à Londres
 Voici comment ça s'est passé
 Nous étions à Londres
 Voici comment ça s'est passé
 Nous étions à Londres

Nous cherchons un travail dur
 Ou pirater des cartes de crédit
 Qu'attendez-vous de nous ?
 Nous sommes des étrangers
 Pour trouver du boulot
 Sur un chantier
 Ils vous posent plein de questions
 Mais on s'est entraînés à se battre

Nous étions à Londres
 "Faisons-le, soyons des hors-la loi !"
 Nous étions à Londres
 Voici comment ça s'est passé
 Nous étions à Londres
 "Faisons-le, soyons des hors-la loi !"
 Nous étions à Londres
 Voici comment ça s'est passé

Voici comment ça s'est passé

Mon père a combattu en Afghanistan
 La pension de sa veuve est misérable
 Ma mère travaille et pleure en rentrant
 chez elle

Je veux vivre avant de mourir

Nous étions à Londres
 "Faisons-le, soyons des hors-la loi !"
 Nous étions à Londres
 Voici comment ça s'est passé
 Nous étions à Londres
 "Faisons-le, soyons des hors-la loi !"
 Nous étions à Londres
 Voici comment ça s'est passé
 Nous étions à Londres
 Voici comment ça s'est passé

Voici comment
 Voici comment ça s'est passé

Analyse :

« London » est une très belle chanson mais néanmoins étrange. C'est l'histoire de deux déserteurs de l'armée russe qui arrivent à Londres, rêvant d'y refaire leurs vies. Neil adopte le rôle d'un des émigrés. Dans le refrain, il incite même son camarade à enfreindre la loi pour devenir riche ; après tout ce sont déjà des immigrants illégaux, alors rien ne peut les arrêter (« Je veux vivre avant de mourir »).

Les Boys ici critiquent implicitement les systèmes économiques anglais et russe qui encouragent à la criminalité. « Qu'attendez-vous de nous ? », Neil et Chris ne semblent porter aucun jugement sur leurs personnages, nous laissant nous faire notre propre opinion.

C'est l'unique morceau de « Release » qui ne fut pas produit par les PSB, ni enregistré dans leurs propres studios. Il le fut à Berlin par Chris Zippel, qui en est également le co-auteur. Il fut d'abord envisagé comme troisième single de l'album (comme ce fut le cas pour l'Allemagne) mais leur maison de disque EMI n'ayant pas apprécié la phrase « Soyons des hors-la loi », le projet capota.



E-MAIL E-MAIL

Il n'a jamais été aussi facile
de communiquer qu'aujourd'hui
Et ça me rendrait heureux
Quand tu pars si loin
Que tu m'envoies un e-mail
Qui me dit "Je t'aime"
Envoie-moi un e-mail
Qui me dit "Je t'aime"

Aujourd'hui le temps et les distances
Disparaissent
Aucun délai numérique
Et on peut écrire
Certaines choses
Quand on est trop timide pour les dire
Envoie-moi un e-mail
Qui me dit "Je t'aime"
Envoie-moi un e-mail
Qui me dit "Je t'aime"

Il peut y avoir
D'autres tentations dans ta vie
Je ne veux pas rendre
ta vie plus compliquée
Mais j'envoie cet e-mail
Pour dire "Je t'aime"
J'envoie cet e-mail
Pour dire "Je t'aime"

Il y a un fantôme
Dans cette maison
Tu viens me hanter ce soir
Je regarde des photos
Et je me dis que je pourrais
Sauter dans un avion
Et te faire une surprise
Là où tu es
Mais est-ce que tu veux vraiment que
je vienne ?
Je n'en suis pas du tout sûr
Mais une seule chose me rassurerait
Si tu
M'envoyais un e-mail
Qui me dit "Je t'aime"

Envoie-moi un e-mail
Qui me dit "Je t'aime"
Envoie-moi un e-mail
Qui me dit "Je t'aime"

Analyse :

Cette chanson commence par un son suggérant une connexion à internet. Comme sur « Home and dry », la chanson concerne des amoureux séparés par une grande distance. Mais cette fois, le narrateur semble être moins confiant sur les véritables sentiments de son partenaire. Grâce aux vertus de la technologie moderne, qui font « disparaître temps et distance » et facilitent la communication, il demande à son petit ami une simple affirmation « Je n'en suis pas du tout sûr mais une seule chose me rassurerait ». Ou comment les PSB peuvent rendre un moyen de communication aussi froid qu'un e-mail en une jolie chanson d'amour tendre.



THE SAMURAI IN AUTUMN LE SAMOURAI EN AUTOMNE

Ce n'est plus aussi facile qu'avant
Ni si difficile que ça, finalement
Pour le Samourai en automne

Ce n'est plus aussi facile qu'avant
Ni si difficile que ça, finalement
Pour le Samourai en automne

Ce n'est plus aussi facile qu'avant
Ni si difficile que ça, finalement
Pour le Samourai en automne

Ce n'est plus aussi facile qu'avant
Ni si difficile que ça, finalement
Pour le Samourai en automne

Analyse :

On peut dire de « The Samurai in Autumn » que c'est le seul morceau de l'album qui soit familier avec les productions antérieures des Boys. En fait, ce morceau est proche d'un instrumental, sur lequel Neil répète 3 phrases plusieurs fois. Il aurait voulu se rapprocher de la poésie japonaise qui favorise l'économie des mots. Comme dans la tradition « haiku » (la poésie du pays des nippons), qui s'attarde en général sur une saison en particulier, Neil se concentre sur l'automne qui, ici, est une métaphore de la quarantaine. Le samurai, qui représente une figure guerrière noble de combat contre les forces du mal, est « à l'automne de sa vie » : il sait que sa jeunesse est derrière lui et que les années les plus difficiles, celles de la vieillesse, sont à venir, s'il a la chance d'y parvenir... Mais advienne que pourra, il sera toujours prêt à livrer bataille, même contre le temps !



LOVE IS A CATASTROPHE L'AMOUR EST UN DÉSASTRE

L'amour est un désastre
Regarde dans quel état je suis
Il m'a fait descendre si bas
Je suis échoué, je ne sais plus où aller

Je ne suis pas concentré
Je me repasse les conversations
En essayant de comprendre
Comment j'ai pu m'enliser

Que se passe-t-il ensuite ?
La vie ne m'impressionne plus
La douleur est comme un coup de
couteau
Jamais je n'ai été aussi seul dans ma
vie

Qui a donné l'ordre
De cette folle destruction ?
La fin d'un équilibre
Le destin rit :
Regarde ce que nous lui avons fait !

Le vent souffle fort dans les arbres
Les feuilles de novembre tombent
Le soleil est pâle et bas dans le ciel
L'été semble si loin

Tous mes vieux rêves
Des situations romantiques et tendres
Sont en fait si naïfs
Et dire que j'ai cru

Que l'amour était la plus indulgente
des lois
Et non une déclaration de guerre
A ma vie et à la santé de mon esprit
Maintenant je sais enfin que pour moi
L'amour est un désastre

Analyse :

Cette chanson fut écrite de manière spontanée par une journée grise de novembre. Chris composa cette sombre musique lente (assez inhabituelle dans leur répertoire) sur laquelle Neil écrivit des paroles basées sur son expérience personnelle et ses déceptions amoureuses : « C'est la chanson la plus noire que j'ai jamais écrite », dit-il. La chanson est construite en crescendo, tous les instruments à la fin du morceau nous donnant le sentiment d'une profonde désillusion et de rage. Neil chante de façon dépressive et le narrateur de la chanson peut même sembler suicidaire (« le destin rit... »)

Lors d'une interview, Neil confessa que sa sœur, qui lui rendit visite en studio lors des sessions de l'album, lut les paroles avant l'enregistrement et se mit à pleurer tout du long. « La chanson reflète la réalité », dit-il, « mais après cela, vous pouvez passer à autre chose. »



HERE ICI

Nous rêvons tous
De l'endroit où nous aimons être
Il y a du feu dans la cheminée
Et la radio est allumée
Quelqu'un sourit
Et ça veut dire "Je t'aime"
Mais parfois on ne se rend pas compte
Quand le rêve est devenu réalité

Ta maison est ici
Appelle ça comme tu veux
Ta maison est ici
Tu aimes y revenir quand tu ne peux
plus
Affronter le monde et que tu as besoin
De soutien pour y arriver
Ta maison est ici

On a tous fait des erreurs
Dans nos vies de temps en temps
Ca fait partie du processus
Qui te fait trébucher quand tu grimpes
Et si jamais la douleur
Deviens trop insupportable
Je le dis avec fierté
Je serai à tes côtés

Ta maison est ici
Appelle ça comme tu veux
Ta maison est ici
Tu en auras besoin quand tu ne
pourras plus
Affronter le monde et que tu auras
besoin
De soutien pour y arriver
Ta maison est ici
Ta maison est ici

Analyse :

Ce morceau s'appelait à l'origine "Home" (titre beaucoup plus approprié à la chanson) et devait faire partie lui aussi de Closer To Heaven. Les paroles soutiennent l'importance d'avoir un endroit qu'on appelle « chez soi ». Le narrateur dit à quelqu'un, à qui il tient apparemment, qu'il se sent « chez lui » avec lui.

« Here » ressemble beaucoup au classique des Flirts « Passion » (l'un des morceaux favoris de Chris) produit par le collaborateur de leurs début, Bobby O. Une version plus aboutie peut se trouver sur Disco 3.



THE NIGHT I FELL IN LOVE LA NUIT OÙ JE SUIS TOMBÉ AMOUREUX

J'étais en coulisses	Quand je lui ai demandé
J'avais du mal à croire la chance que j'avais	Pourquoi j'entendais souvent
Je l'ai vu s'approcher	Qu'on l'accusait
Affichant un large sourire	D'homophobie et plein d'autres trucs aussi
Quand il m'a dit bonjour	Il a haussé les épaules
J'étais surpris qu'il me parle si poliment	Le lendemain matin on s'est réveillés
J'ai dit que j'avais aimé son concert	Il a été super gentil
Alors il a simplement souri	Pendant le petit déjeuner il a fait des blagues
J'imagine que ça doit arriver tous les soirs	Sur Dre et ses potes
Et alors	Aucun de nous deux a demandé si ou quand
Je suis tombé amoureux	On se reverrait
On est allés dans sa chambre	Mais j'ai trouvé ça cool
Il avait une caméra vidéo	Parce que j'étais déjà en retard pour l'école
J'étais tellement nerveux	A ce moment-là
J'ai dû faire plein d'efforts pour ne pas bégayer	J'étais tombé amoureux
Il a dit	
«Je suis content que tu aies aimé le concert	
Le public était trop nul ce soir	
Tu veux en voir plus ?	
Alors fais comme chez toi	
Je peux te faire un concert rien que pour toi»	
J'étais tombé amoureux	
Je n'ai pas demandé pourquoi	
Bien qu'il ait l'air d'un type totalement normal	
Il a dit qu'on serait	
Des amants secrets	
Seulement lui et moi	
Et puis il a blagué	
«Hé mec !	
Tu t'appelles Stan, c'est ça ?	
On devrait être ensemble !»	
Et puis quelle passion !	
Je pense que je l'aurais noté	
Neuf sur dix	
A ce moment-là	
J'étais tombé amoureux	

Analyse :

A l'origine nommée "How lucky I am", cette chanson est écrite du point de vue fictif d'un gamin de 18 ans qui va à un concert, rencontre l'artiste en coulisses, et termine la soirée au lit avec lui. La vedette en question s'inspire d'une des figures les plus controversées de la musique contemporaine, le rappeur blanc Eminem. Une des preuves les plus évidentes se trouve dans la chanson, quand la star demande à son fan transi: « Tu t'appelles Stan, c'est ça ? », « Stan » étant l'une des chansons les plus connues d'Eminem, qui traite justement d'un fan obsessionnel, et dont Neil a même emprunté la phrase « On devrait être ensemble ».

Les Boys commentent ainsi un fait bien courant dans le show business, à savoir les artistes qui souvent adoptent une personnalité différente de ce qu'ils sont vraiment. Le fan est effectivement surpris par les bonnes manières de l'artiste. Eminem passant pour quelqu'un de vulgaire, qui jure à tout va, les Boys se demandent par le biais de la chanson si son attitude est réelle ou s'il cherche ainsi à garder une certaine crédibilité ?

Quant au fait de faire d'Eminem un personnage gay dans le placard, Neil n'a pas voulu faire de l'outing forcé mais il faut voir cette chanson comme une satire. Après tout, Eminem ne fait que ça dans les siennes et, de plus, il a très souvent tenu des propos homophobes. Ainsi, les Boys ont voulu lui rendre la pareille avec leur propre humour. La star du rap leur a répondu brièvement en chanson (dans « Cannibitch », il écrase en voiture une multitude de personnes contre lesquels il a des griefs, et les PSB sont cités).

Cette chanson réussit finalement plusieurs paris : faire un titre touchant, amusant, satirique et impudent, en même temps.



YOU CHOOSE TU CHOISIS

Il est parti
Tu as perdu
On t'a laissé tomber
Et tu évalues les dégats
Tu essaies
Tu perds
Tu ne tombes pas amoureux par
hasard
Tu choisis

C'est une décision
Mûrement réfléchie
Dois-tu prendre un risque
Et essayer de grimper
La côte la plus abrupte
Tout ça pour te rendre compte
Qu'à mi-chemin
On t'a laissé tomber ?

Choisir d'aimer
C'est prendre beaucoup de risques
C'est essayer de changer
Et de donner tout ce que tu as
Mais ne fais pas semblant
Ca vient comme ça
Tu saisis ta chance
Et tu vois ce qui se passe
Et si ça ne marche pas
Que faire ?
Continuer avec optimisme ?
Ou tout recommencer ?

Pense tes plaies
Achète-toi de l'alcool
Tu ne deviendras pas saoul par hasard
Tu choisiras
Ne lui reproche pas
D'avoir refusé tes avances
Ce n'est pas lui qui a décidé d'aimer
C'est toi

Retiens la leçon
Encaisse le choc

Tu n'es pas tombé amoureux par
hasard
Tu as choisi
Ecoute des chansons tristes
Chante ton blues
Tu ne tombes pas amoureux par
hasard
Tu choisis

Tu choisis

Analyse :

La chanson décrit la situation de quelqu'un qui perd un amour parce qu'il n'était pas réciproque. « You choose » partage aussi la même philosophie que « Happiness is an option » : chacun est responsable de ses sentiments. On peut ne pas toujours contrôler ce qui nous arrive, mais on peut contrôler comment on gère les événements. Neil a noté lui-même que cette chanson exprimait exactement la philosophie contraire de « Love comes quickly ». Dans la première, il maintient que l'amour arrive sans que l'on ne fasse rien pour cela, sans notre consentement, l'amour n'étant pas une affaire de choix. Par contre, dans « You choose », il établit que l'on peut vraiment choisir de tomber amoureux. Par conséquent, ceux qui choisissent l'aventure amoureuse doivent accepter ce qui leur arrive, joies et peines : « choisir d'aimer c'est risqué, tu saisis ta chance et tu vois ce qui se passe... ».

La musique est un slow mélancolique, avec une merveilleuse mélodie et est le parfait véhicule pour un message si sombre et si sérieux. A noter aussi que notre Etienne Daho national a sérieusement envisagé de reprendre « You choose » en français en 2003, mais a choisi d'écarter sa version de son album d'alors, « Réévolution ».

